

SOUTIEN À LA PUBLICATION DU LIVRE

PARUTION : 18 mai 2016

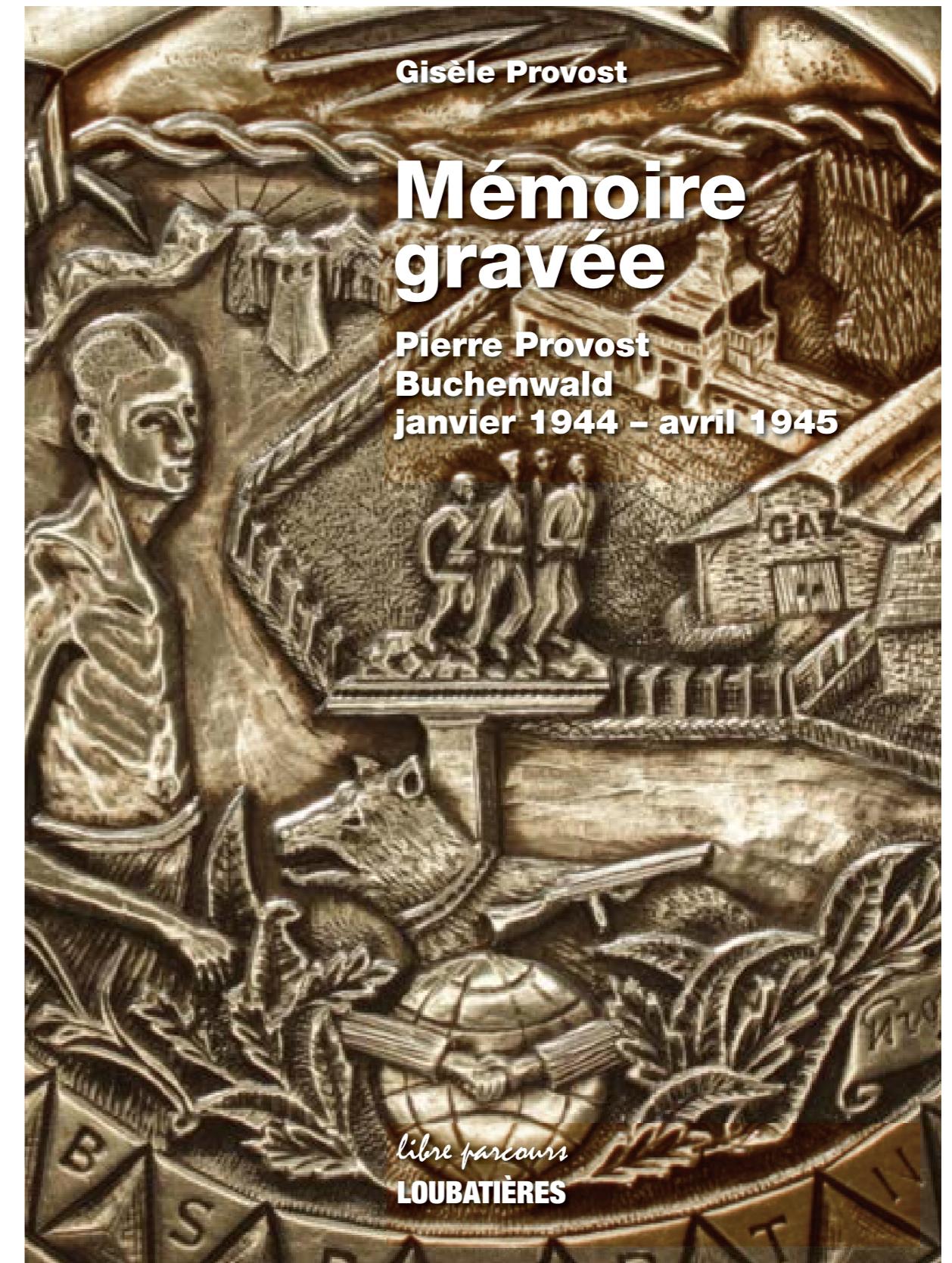
16 x 22 cm à la française
Broché avec rabats
144 pages en quadrichromie
60 documents environ

25 €

ISBN : 978-2-86266-738-6



NOUVELLES ÉDITIONS LOUBATIÈRES
20, avenue Pierre-Marty
31390 Carbonne
T. 05 61 98 94 10
F. 08 97 50 83 93
contact@loubatieres.fr
www.loubatieres.fr
document non contractuel



Mémoire gravée

**Pierre Provost
Buchenwald
janvier 1944 – avril 1945**

Pierre Provost (1895-1986), graveur, résistant, fut déporté de janvier 1944 à avril 1945 au camp de Buchenwald. Les détenus y avaient impulsé une résistance interne qui visait à organiser la survie et envisageait une insurrection libératrice.

Provost, qui cisèle pour lui-même de petits objets malgré l'interdiction absolue de toute expression, est chargé par cette Résistance de graver des médailles, dites de « camaraderie », remises clandestinement à tel ou tel prisonnier pour acte de courage ou de solidarité. Ces médailles, gravées dans la clandestinité avec des moyens de fortune, sont des blasons qui relatent un moment du parcours des récipiendaires et évoquent le « paysage » du camp lui-même. Une trentaine de ces médailles – dont on ne connaît pas le nombre exact – sont parvenues jusqu'à nous ; elles constituent un témoignage artistique exceptionnel de la vie du camp de Buchenwald et de la résistance qui s'y était formée.

Gisèle Provost, fille de Pierre Provost, est professeure de lettres. Elle fut détachée au Musée national des Arts et Traditions populaires où elle a fondé les ateliers d'éthnographie à l'école et participé aux travaux de préfiguration du Musée du Quai Branly. Elle a organisé de nombreuses expositions et présenté ses propres photographies. Elle a co-signé *Apprentis-ethnologues... quand les élèves enquêtent*, Sceren, 2003, et a publié divers articles (catalogue du congrès d'anthropologie *Connaissances no(s) limit(e)s*, EHESS, 2011 ; revues *Autrement*, *Argos*, *France-Amérique latine...*).

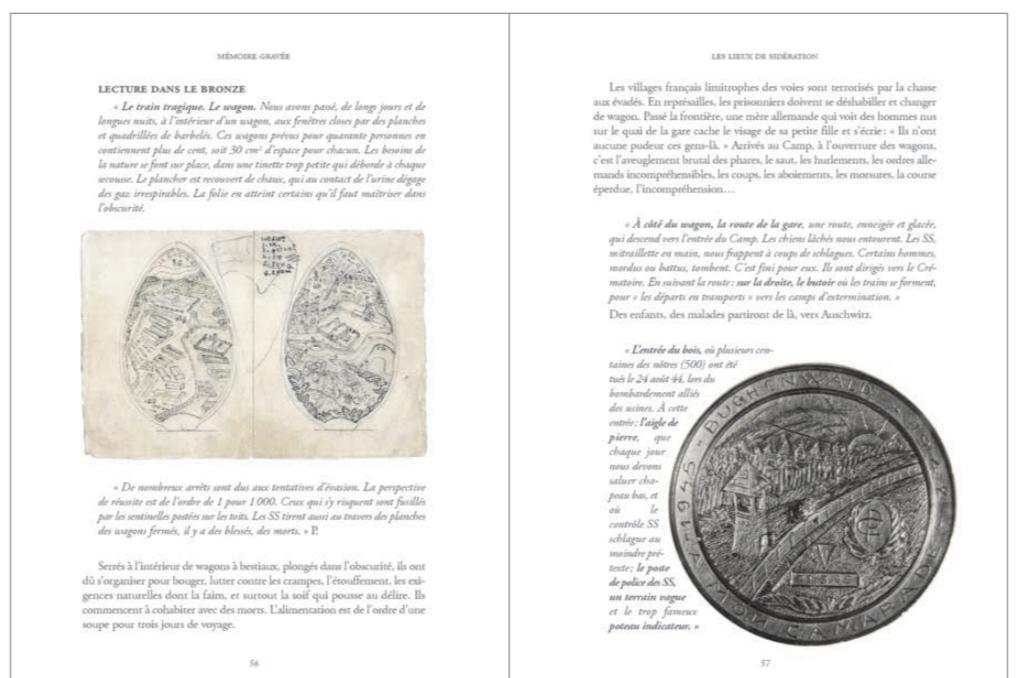
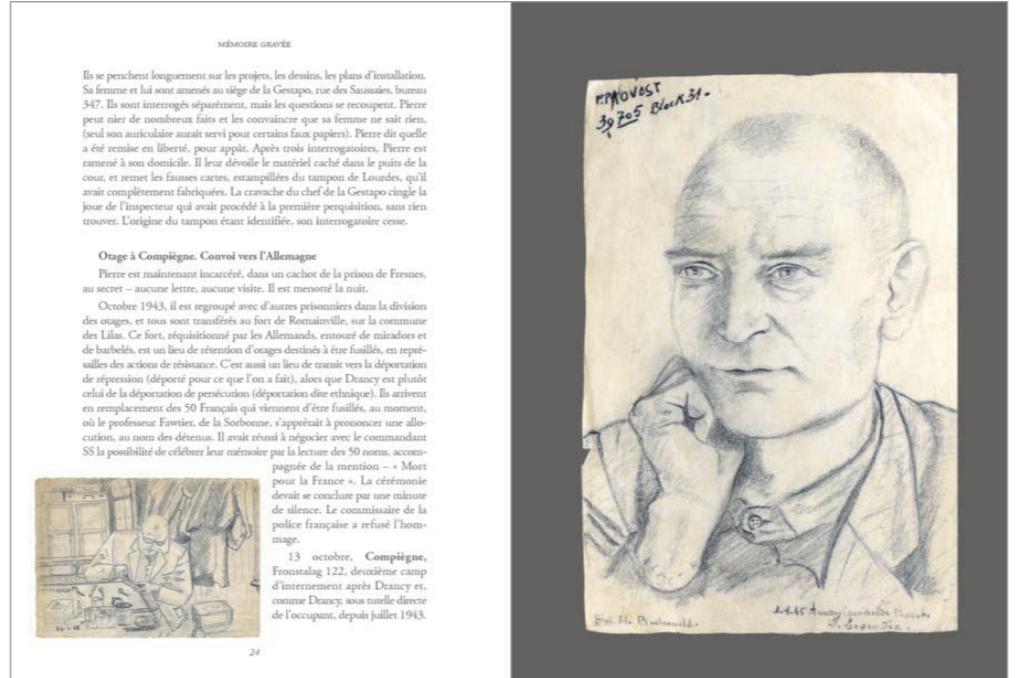


TABLE DES MATIÈRES

De la ferronnerie d'art aux faux papiers

Une dynastie familiale liée au compagnonnage et au travail du métal

Destin ouvrier : de la ferronnerie à la dinanderie de soldat (1915-1919)

La gravure entre en résistance (1939-1943)

Les médailles de Buchenwald

Là où règne l'interdit
Fabrication d'une icône : motifs, ornements et symbolisation

Panoramique sur des lieux de sidération

« Première vision de Buchenwald »
Au centre, l'identité du Häftling
Premiers procédés de déshumanisation

Travailler au ralenti. Saboter invisible
L'organisation nazie
Au bord du crématoire.
Résistances nationale, internationale
La Mibau

Un humanisme des extrêmes
L'esprit de la résistance
Médailles de la camaraderie

Dédicaces nostalgiques et entraide
« À ma femme ». Broche et coffret
Une relation épistolaire

Le briquet historié de la Croix Rouge
Le menu de Noël 1944

Mausolée intime

Le « Chêne de Goethe » à l'effigie

Une figure emblématique
Hommage à trois résistants allemands
Médaille-Mausolée : Le Chêne
Un morceau de l'arbre rescapé de l'incendie

« ... les morts ne réclamaient rien »

Médaille-Mausolée : symbolique de l'arbre

Vers l'insurrection...

Médaille-Mausolée : l'Obélisque
Lutetia, le retour des médailles

« Nous avons tellement besoin de parler... »

Deux œuvres éditées par l'Hôtel des Monnaies et Médailles de Paris
Des petits objets du « creux de la main »

D'une nécessité intime à un art clandestin

Le geste plastique interrogé
Double parole originelle du lieu : un matériau-relique, une représentation synthétique

Deux rituels de socialisation : camaraderie et mausolée

Beauté éthique : les nouveaux témoins